

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PAN ET DORIS

AIGUEBERRE, JEAN DUMAS D'

Pastorale — 1729

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DORIS	17 répliques
PAN	16 répliques
PALÉMON	10 répliques
ARCAS	9 répliques
CHOEUR	3 répliques
UNE DRIADE	2 répliques
DEUX BERGÈRES	1 répliques
UN SATYRE	1 répliques
UNE BERGÈRE	1 répliques

Personnages muets & suite : JULIE, LA MARQUISE, HORTENSE, CÉLIMÈNE

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PAN ET DORIS.	5
---------------------------	----------

PAN ET DORIS.

SCÈNE PREMIÈRE

PAN SOUS LA FIGURE DE VALÉMON

Amour, le Dieu des Bois implore ta toute puissance :
Sauve-moi la douleur de revoir en ces lieux,
Un Berger trop fatal au bonheur de mes feux
Profitant du dépit qui causa son absence,
C'est toi qui pour fléchir l'objet de tous mes vœux,
M'as fait de Palémon prendre la ressemblance :
Amour, le Dieu des Bois implore ta puissance :
Sauve-moi la douleur de revoir en ces lieux
Un Berger trop fatal au bonheur de mes feux.

5

SCÈNE II

Pan, Doris.

DORIS

Quoi, toujours agité d'une douleur mortelle !

10

PAN

Peut-on aimer hélas ! Et ne pas ressentir
Une crainte toujours nouvelle ?

DORIS

L'aveu de mon ardeur fidèle
D'une injuste frayeur aurait dû vous guérir.

PAN

J'éprouve une peine cruelle,
Tout semble m'annoncer que le Ciel en courroux
Me prépare un coup terrible :
Et je sens que mon coeur ne peut être sensible
Qu'au malheur de me voir abandonné de vous.

15

DORIS

Si le bonheur de votre vie
Dépend de ma fidèle ardeur,
Croyez que Doris en son coeur
Vous garde un sort digne d'envie.

20

PAN

Non, vous ne m'aimez pas ; et j'en crois la douleur
Qu'éprouve en ce jour ma tendresse.

25

DORIS

Pour dissiper un soupçon qui me blesse
À de nouveaux serments faut-il avoir recours ?

PAN

Jurez-moi par le Dieu qu'en ces bois on révère
Que le Berger qui vous sut plaire
Sera toujours l'objet de vos tendres amours.

30

DORIS

Je jure par le Dieu qu'en ces bois on révère
Que le Berger qui m'a su plaire
Sera toujours l'objet de mes tendres amours.

(Elle sort.)

DORIS

Mais on vient. Terminons un discours trop sincère.

SCÈNE III

Pan, Arcas.

ARCAS

Palémon sur ces bords, vient de frapper mes yeux.

35

PAN

Que son retour me cause une mortelle peine !

ARCAS

Et pourquoi craignez-vous un rival malheureux ?

PAN

Quand Palémon lassé d'une constance vaine
Jura de ne plus voir ces lieux
Doris à son départ ne fut que trop sensible
On vit éclater un amour
Que sa rigueur invincible

40

Avait caché jusqu'à ce jour.

ARCAS

Du Berger prenant l'apparence,
Vous avez triomphé de l'objet de vos feux.

45

PAN

Et ne prévois-tu pas que cette ressemblance
Du Berger à son tour va seconder les vœux ?

ARCAS

Tout respecte vos lois en ce séjour champêtre.
Il ne vous reste plus qu'à vous faire connaître.

PAN

L'amant le plus glorieux
N'est pas toujours le plus aimable ;
S'il était moins redoutable
Souvent il n'en plairait que mieux.

50

ARCAS

Celui qui plaît davantage
N'est pas toujours le mieux traité.
Heureux l'amant dont l'hommage
Flatte l'orgueil d'une beauté !
Heureux l'Amant dont l'hommage
Fait triompher la vanité.

55

(Il sort.)

PAN

J'aperçois Palémon. Tâche, ami, de t'instruire
Du soin qui dans ces lieux l'attire.

60

SCÈNE IV

Palémon, Arcas.

ARCAS

Palémon, est-ce vous qu'en ces lieux je revois ?
Vous qui d'une éternelle absence
Vous étiez imposé la loi.

PALÉMON

Je viens revoir les lieux où j'ai pris la naissance.

65

ARCAS

Vous y verrez toujours la charmante Doris.

PALÉMON

L'absence a triomphé du pouvoir de ses charmes :
Et l'on ne verra plus mes larmes
Nourrir son injuste mépris.
Heureux mépris qui me dégage
Des soins dont j'étais agité !
Plus j'ai souffert dans l'esclavage ;
Plus je chéris ma liberté.

70

ARCAS

Des plaisirs de l'indifférence
Goûtez la charmante douceur :
Ceux que promet l'amour n'ont qu'un charme trompeur.

75

PALÉMON *(ARCAS ensemble)*

Des plaisirs de l'indifférence
Goûtons la charmante douceur :
Ceux que l'Amour promet pour récompense
N'ont qu'un charme trompeur.

80

ARCAS

Doris vers nous s'avance ;
Fuyons un objet trop charmant.

PALÉMON

Sa présence à mon coeur ne cause point d'alarmes.

SCÈNE V

Doris, Palémon, Arcas.

DORIS

Bergers, m'est-il permis d'oser pour un moment
D'un entretien secret troubler ici les charmes ?

85

PALÉMON

J'entretenais Arcas des biens pleins de douceur,
Qu'un coeur indifférent trouve dans cet asile.

DORIS

Depuis quand Palémon vante-t-il le bonheur
Qu'éprouve un coeur tranquille ?

PALÉMON

Depuis que j'ai perdu jusques au souvenir 90
Des maux qu'Amour me fit souffrir.
Malgré ses rigueurs, une ingrate
Voudrait qu'on l'adorât toujours :
Mais enfin l'orgueil qui la flatte,
Écarte à jamais les amours. 95

DORIS

Ciel ! Quel est ce discours ? Et que voulez-vous dire ?

PALÉMON

Je dis que sous son Empire
Doris n'aura plus le plaisir
De me voir vainement soupirer, et gémir.
Mais qu'a donc cet aveu qui doit vous surprendre ? 100
Avez-vous dû prétendre
Que mon coeur dans vos fers fût toujours arrêté ?

DORIS

Non, non. J'ai du prévoir que ta légèreté
Serait le prix de ma faiblesse :
Et que je perdrais ta tendresse 105
Sitôt que mon amour aurait trop éclaté.

PALÉMON

Si les rigueurs des Belles
De leur amour sont des preuves fidèles,
Jamais amant ne fut plus fortuné que moi.

DORIS

Il te sied bien de te plaindre 110
Des rigueurs que j'eus pour toi.
Ah ! Plutôt à mes yeux, ingrat, cesse de feindre ;
Et nomme-moi l'objet qui m'a ravi ta foi.

PALÉMON

L'objet qui m'enchanté,
Régnera toujours dans mon coeur. 115
Liberté charmante !
Vous ferez toujours mon bonheur.

DORIS

L'Infidèle m'outrage après m'avoir trahie.
Ô Ciel ! Punis sa perfidie.
Ou plutôt terminant ma honte et mes malheurs, 120
Dieux ! Ôtez-moi la vie :
Je ne puis être trop punie
D'avoir aimé l'ingrat qui méprise mes pleurs.

SCÈNE VI

Pan, Doris, Palémon, Arcas.

PAN (*sous la figure de Palémon*)

Bergère suspendez vos regrets et vos larmes,
Celui qui reçut votre coeur, 125
Brûle toujours pour vous de la plus vive ardeur ;
Laissez les soins et les alarmes,
À ceux qui vous offrent leurs vœux :
Ce n'est point avec tant de charmes,
Que l'on voit mépriser ses feux. 130

DORIS

Ciel ! Quel est ce prodige ? Et par quelle puissance,
Vois-je ici deux bergers m'offrir les mêmes traits ?

PAN

Plus amoureux qu'on ne le fut jamais,
De Palémon j'ai pris la ressemblance.

DORIS

Ce n'est point Palémon qui frappe ici mes yeux ! 135

PAN

Je suis le Dieu des Bois qu'on révère en ces lieux,
Soumis à mon pouvoir suprême,
Dryades et Sylvains sortez du fond des bois,
De la beauté que j'aime,
Venez reconnaître les lois. 140

SCÈNE DERNIÈRE

Troupes de Dryades de Satyres et de Bergers.

LE CHOEUR

Sous votre empire,
Nous nous rangeons tous,
Le Dieu qui pour vous soupire,
Règne sur nous.

PAN

Pardonnez au stratagème,
Que vient d'employer mon ardeur,
C'est le Dieu d'amour lui-même.
Qui sut l'inspirer à mon coeur.

145

DORIS

Je pardonne au stratagème,
Que vient d'employer votre ardeur ;
C'est le Dieu d'Amour lui-même,
Qui me fait chérir mon erreur.

150

DORIS (à Palémon)

D'une constance trop pénible
Berger, vous n'avez pu supporter la rigueur,
Un Dieu soumis et plus sensible,
Par des soins assidus a su gagner mon coeur,
Et je consens qu'il jouisse
D'un bien qu'il doit moins à son artifice,
Qu'à l'excès de son ardeur.

155

(Il sort.)

PALÉMON

Bergère, partagez la suprême puissance : 160
D'un amant glorieux ;
Mais n'espérez pas que mes yeux,
Soient les témoins d'un bonheur qui m'offense.
Loin des lieux où l'on vient de ravir votre foi,
Je vais pleurer un bien qui n'était dû qu'à moi. 165

PAN

Redoublons l'ardeur extrême,
Qui vient d'assurer mon bonheur,
C'est le Dieu d'amour lui-même
Qui sut tromper votre rigueur.

DORIS

Redoublons l'ardeur extrême, 170
Qui vient d'assurer mon bonheur ;
C'est le Dieu d'amour lui-même.
Qui me fait chérir mon erreur.

(On danse.)

PAN

Qu'on applaudisse à ma victoire,
Venez, Bergers, accourez tous : 175
D'un triomphe si doux,
Vous partagez la gloire.

UNE DRIADE

Fuyez loin de nous,

Cœurs insensibles,
Nos réduits paisibles, 180
Sont-ils faits pour vous ?
Votre indifférence
Nous offense ;
Nos ardeurs
Condamnent vos froideurs. 185
Si l'amour nous fait verser des larmes,
Nos alarmes
Ont des charmes
Pour nos cœurs,
D'un long esclavage 190
Tôt ou tard il dédommage
On trouve en ses faveurs
Mille douceurs.

DEUX BERGÈRES

Que les Dieux, que les Rois
Viennent dans nos bois, 195
Chercher des Maîtresses sincères.
Ce n'est que par nos bergères,
Qu'un cœur bien enflammé,
Peut se flatter d'être aimé.

(On danse.)

LE CHOEUR

Viens, Amour, dans cette retraite ; 200
Quitte ton arc et ton carquois :
Et ne prend plus qu'une houlette,
Pour ranger nos cœurs sous tes lois.

UN SATYRE

Vous qui d'une beauté cruelle,
Éprouvez l'injuste rigueur, 205
Cherchez quelque ruse nouvelle,
Pour faire approuver votre ardeur.
Qu'importe comment on parvienne
À vaincre une fière beauté,
Pourvu que notre amour obtienne 210
Le prix de sa fidélité ?

UNE DRIADE

Il n'est point de cruelle ,
Il n'est point de rebelle,
Qu'un amant fidèle
Ne désarme enfin. 215
Tel quitte aujourd'hui sa bergère,
Qui peut être le lendemain,
Verrait son coeur moins sévère,
Payer la flamme sincère,
D'un heureux destin. 220

UNE BERGÈRE

Telle fait l'insensible,
Qui gémir en son coeur
D'une fierté pénible,
L'Amour qui connaît son ardeur,
Se rit de sa rigueur : 225
On la voit fuir sans cesse
L'objet de sa tendresse ;
Mais son trouble et ses soupirs
Trahissent ses désirs.

CHOEURS DE BERGERS ET DE BERGÈRES

Viens Amour dans cette retraite,
Quitte ton arc et ton carquois.
Et ne prend plus qu'une houlette,
Pour ranger nos coeurs sous tes lois.

230